

PAROISSE SAINTE COLETTE

**Samedi 15 AOÛT 2020
à BONNAY**

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE année A (Blanc)

LE BILLET DE MONSIEUR L'ABBE

Jean-Marc BOISSARD, *prêtre*

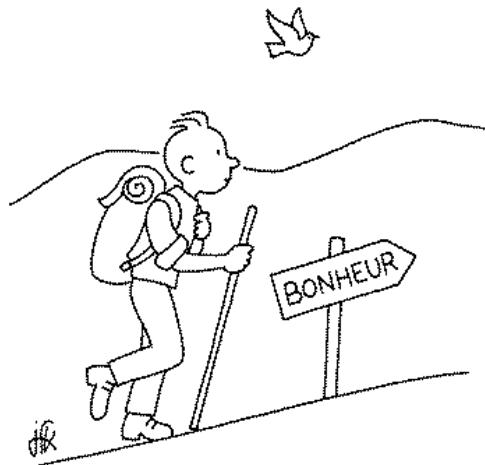
Avec Marie, oser l'action de grâce

La femme est porteuse de vie, « porteuse de la vie de Dieu », nous dit la Bible. Elle est cette figure offerte, ce beau et grand cadeau de Dieu qui se réalise avec Marie, annoncée dans l'Apocalypse de Saint Jean.

Assomptée, c'est à dire, élevée corps et âme dans la Gloire du ciel, près du Père, nous la vénérons et nous la prions en cette fête de l'Assomption.

En faisant irruption dans la vie d'une jeune femme de Galilée, Dieu s'est fait proche, se révélant « Dieu avec nous », et même « Dieu en nous ». C'est donc Lui, le trésor caché qui se révèle par son incarnation. La Vierge Marie enfante pour l'humanité le messager de la Bonne Nouvelle. C'est en Lui et par Lui, Christ-Jésus, Dieu fait homme, que nous recevons le souffle de la vie divine. Il est notre Berger, notre Salut, notre bonheur et notre solide espérance contre les forces contraires, celles du mal et des puissances de mort. La vie de Dieu en nous est plus forte que tout (St Paul).

Marie en est consciente : « Le Puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom ! » Par sa prière du Magnificat, elle rend grâce à Dieu pour l'intervention qu'Il fit dans sa propre vie. Avec elle, osons rendre grâce, à notre tour, de tout ce que Dieu fait de beau et de grand dans nos vies.



MARIE, TEMOIN D'UNE ESPERANCE.

(V 23-07)

**Marie, témoin d'une espérance, Pour le Seigneur tu t'es levée.
Au sein du peuple de l'alliance Tu me fais signe d'avancer
Toujours plus loin, toujours plus loin.**

1-Mère du Christ et notre Mère

Tu bénis Dieu, printemps de vie.

En toi l'Esprit fait des merveilles,

Avec amour il te conduit.

2-Quelqu'un t'appelle et te visite,

Ton cœur frémit à sa venue.

C'est à l'audace qu'il t'invite,

Tu vas sans peur vers l'inconnu.

3-Tu donnes chair à la Parole,

Jésus grandit dans ta maison.

Lumière et vie pour tous les hommes

Il vient t'ouvrir ses horizons.

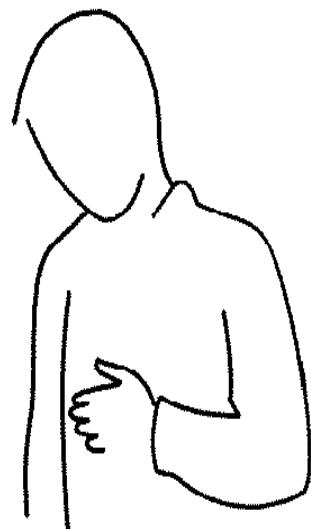


RITE PENITENTIEL

JE CONFESSE À DIEU

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission;
oui, j'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints,
et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.



KYRIE DU PEUPLE DE DIEU (AL 597)

Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

Christe Eleison, Christe Eleison

Christe Eleison, Christe Eleison

Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

Kyrie Eleison, Kyrie Eleison

Gloire à Dieu

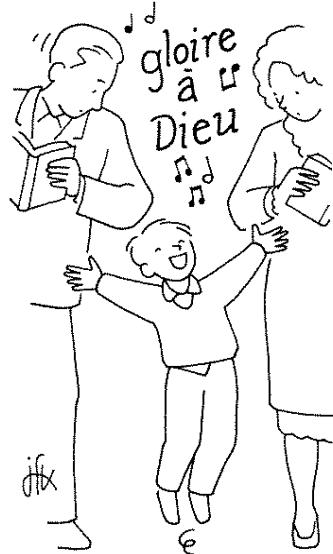
**Gloire à Dieu, gloire à Dieu,
Au plus haut des cieux !**

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire,

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le fils du Père.

Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous !
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière.
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !

Car toi seul es Saint, Toi seul es Seigneur,
toi seul es le très-haut, Jésus-Christ.
Avec le Saint Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Amen !



Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)

« Une Femme, ayant le soleil pour manteau et la lune sous les pieds »

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire.

Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand Dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la Femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'à près de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! »

Parole du Seigneur : Nous rendons grâce à Dieu.

Psaume 44 (45) Heureuse es-tu Vierge Marie dans la gloire de ton Fils

1 - Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ; oublie ton peuple et la maison de ton père : le roi sera séduit par ta beauté.

2 - Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui. Alors, les plus riches du peuple, chargés de présents, quêteront ton sourire.

3 - Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtué d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

4 - Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 20-27a)

« En premier, le Christ ; ensuite, ceux qui lui appartiennent »

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**



ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du Paradis :

Marie est entrée dans la gloire de Dieu ;

exultez dans le ciel, tous les anges !

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 39-56)

« Le Puissant fit pour moi des merveilles : il élève les humbles »

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Acclamons la Parole de Dieu. : **Louange à Toi Seigneur Jésus.**

Profession de foi SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

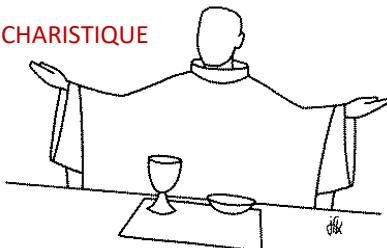
Amen.



PRIERE UNIVERSELLE

Avec Marie nous te supplions

LITURGIE EUCHARISTIQUE



SANTUS (*Messe du peuple de Dieu*)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur !

Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au plus haut des cieux !

ANAMNESE (*Messe du peuple de Dieu*)

Gloire à toi qui étais mort,

Gloire à toi qui es vivant,

Notre Sauveur et notre Dieu,

Viens Seigneur Jésus.

AGNEAU DE DIEU (*Messe du peuple de Dieu*)

1. Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous ! 2. Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous, prends pitié de nous !

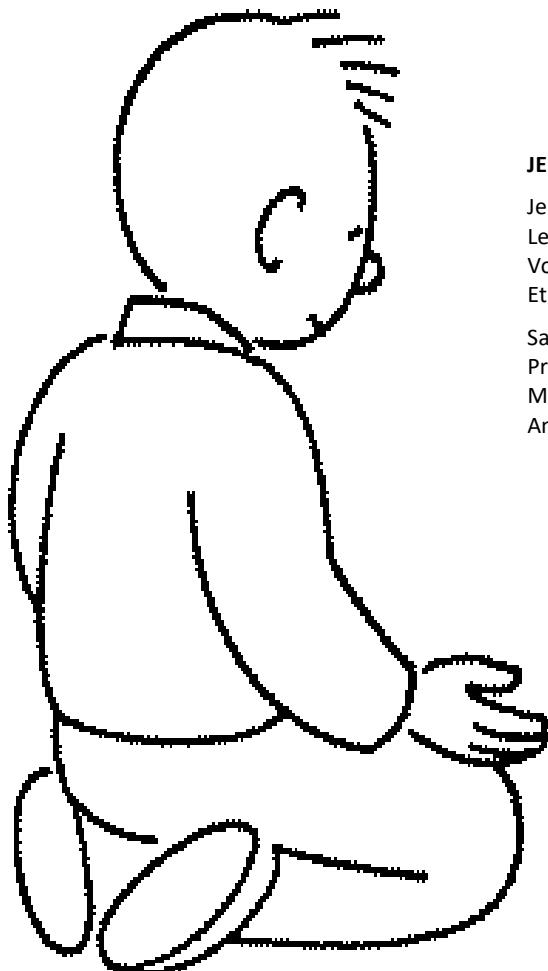
3 : Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde,
Donne-nous la paix, donne-nous la paix !

J'AI TANT BESOIN DE TON PAIN

**J'ai tant besoin de ton pain pour la route,
Reste avec nous ; il est tard,
La nuit nous tient et la peur nous déroute,
Ce pain devient un départ.**

2 - Ouvre mes yeux pour que je reconnaisse
Ce que tu attends de moi.
Ouvre mon cœur, qu'il soit plein de tendresse,
Celle qui nous vient de toi.

1 - Avec ce pain je reprendrai la route,
Pour aller où tu m'attends.
Bien au-delà de ce que je redoute,
Mon cœur est déjà brûlant.
3 - Je veux partir annoncer à mes frères
Qui ne te connaissent pas;
Parler de toi, jusqu'au bout de la terre
Et faire naître ta joie.



JE VOUS SALUE, MARIE, *IEV 14 - 17*

Je vous salue, Marie, comblée de grâce.
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
Et Jésus, votre enfant, est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen, Amen, Alléluia



Dieu nous accueille en sa maison !

Magnifique demeure, maison de prière où tous les peuples se rassemblent pour rendre grâce, chanter, louer, célébrer le Dieu vivant ! Jésus se laisse surprendre par la foi de cette Cananéenne. Et si, comme lui, nous nous laissons surprendre par la foi de celles et ceux qui vivent autour de nous. Et si, comme la Cananéenne, nous osions crier vers Jésus

Juillet et Août – Accueil dans nos trois paroisses : **Corbie** : Lundi-mercredi-vendredi de 10h à 12h Tél :03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Villers-Bretonneux : Répondeur téléphonique uniquement au 03 22 48 01 37 ou mettre un message dans la boîte aux lettres – 7 bis rue du Mal Foch Facebook : Paroisse Notre Dame d'Esperance Site: notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Hallue : Viviane Kalacsan, Courriel : pstmartindelhallue@gmail.com responsable de la communication 03 22 40 11 82



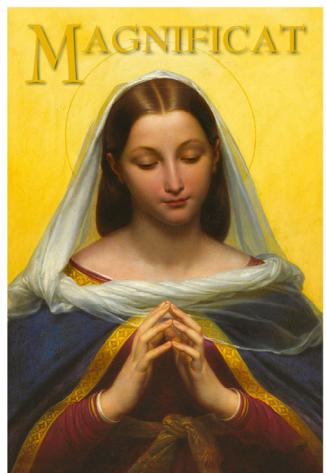
Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées		
Site : paroissesaintecolette80.com mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr		
DIMANCHE 16 AOÛT 2020	10h30	Messe à VILLERS-BRETONNEUX
SAMEDI 22 AOÛT 2020	18h30	Messe anticipée à CORBIE
	18h30	Célébration de la parole à VILLERS-BRETONNEUX
DIMANCHE 23 AOÛT 2020	10h30	Messe à QUERRIEU

MATER ECCLESIAE

Fleur Nabert-Valjavec

Au cours de ses années romaines, Pierre Claude François Delorme (1783-1859) s'est imprégné du travail de Raphaël, au point d'arriver à la même mystérieuse immobilité d'éternité qui entoure les Vierges du maître italien. Marie semble mue par un souffle si léger qu'il en est presque moins perceptible encore que le murmure de la gaze qui ceint ses épaules. En revanche, la mise en scène du XIXe siècle est tout à fait différente de celle de la Renaissance : point de ciel toscan, de collines aux ifs découpés sur le ciel.

Dans cette parfaite stase mystique, Marie est penchée au-dessus d'un objet in absentia. Bien sûr, l'imagination songe naturellement au berceau de l'enfant Jésus. Mais à bien regarder les mains de Marie, le travail de perspective est très net : celles-ci débordent le cadre. La Vierge est penchée en réalité au-dessus du monde sur lequel plonge son regard bienveillant. Delorme, qui a décoré de nombreuses coupoles d'églises parisiennes dont celle de Notre-Dame-de-Lorette, ou encore la chapelle de la Vierge de l'église Saint-



Gervais-Saint-Protais, est familier de l'architecture et de ce qu'elle peut apporter à la peinture ad extra. Car au fond, tout l'objet de la prière de la Vierge est ici hors cadre, dans l'espace qui entoure le tableau. Quant aux couleurs choisies par Delorme que sont le rouge et le bleu, si traditionnelles qu'elles soient, symbolisant la royauté mariale par le sang versé de son fils Jésus, elles sont néanmoins comme ternies par un sfumato qui fait même disparaître l'éclat de l'or dans la ceinture. Comme si le monde au-dessus duquel Marie se penche rayonnait d'une lumière noire.

Et c'est donc d'autant plus éclatantes qu'apparaissent ses mains d'ivoire. Là encore, le sens de l'architecture de Delorme enrichit son œuvre : soixante-quatorze ans avant Auguste Rodin, il a fait de ces mains une véritable « cathédrale », plus réaliste encore avec ces fines phalanges formant un vivant clocher. Dans un monde moderne qui commence lentement de se déchristianiser, Delorme peint ainsi une sublime Mater Ecclesiae veillant sur le monde.

LA FEMME ET LE DRAGON

DELPHINE MOUQUIN Agrégée et docteur de lettres modernes.

Un grand signe apparut dans le ciel

Nous associons les textes médiévaux, à juste titre, à ce latin dont la maîtrise faisait les clercs et différenciait les classes sociales. La Bible a cependant été traduite en langue vulgaire, la plupart du temps sous forme morcelée, dès le XIII^e siècle, contribuant ainsi à l'enrichissement de la langue. Sous cette enluminure tirée d'une Apocalypse glosée réalisée en Angleterre aux environs de 1250, le texte se répartit en deux colonnes. On lit nettement à gauche : « Et un grand signe aparut [sic] en ciel une femme couverte del soleil la lune desuz les piez... » La colonne de droite était réservée à la glose, c'est-à-dire à un commentaire du texte.

L'enlumineur de ce manuscrit travaillait en un site nommé Sarum, premier lieu de peuplement de ce qui deviendra Salisbury. De cet anonyme ne restent que ses œuvres. En l'occurrence, il orna l'Apocalypse de quatre-vingt-dix images où figure en bonne place le dragon dont parle saint Jean au chapitre 12 de la longue vision que constitue le livre complexe, très codé, très évocateur, de la « Révélation » – c'est le sens grec du mot « apocalypse ».

En une seule image sont concentrés plusieurs versets, comme c'est souvent le cas avec les enluminures, à la visée volontiers pédagogique. C'est d'abord l'apparition d'une *Femme ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles* ; puis l'enfantement *dans les douleurs* et l'apparition du dragon, *rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème*, suivie de la chute des étoiles du ciel, précipitées sur la terre par la queue du dragon ; enfin la tentative de dévorer l'enfant et la naissance d'un enfant mâle, aussitôt *enlevé jusqu'àuprès de Dieu et de son Trône* sans que le dragon ait pu le dévorer (Ap 12, 1-5). Le combat se poursuit dans l'Apocalypse, et d'autres enluminures sont dédiées à la lutte entre le dragon et les anges et à la fuite de la femme qui, dotée d'ailes, réussit à échapper à son adversaire. L'artiste a respecté les indications du texte, et le charme de l'illustration tient à la précision élégante de chaque élément : l'énorme soleil aux rayons frisellés, la lune maintenue par les pieds nus de la mère dont l'auréole bleutée, décorative, forme couronne avec les étoiles naïves semblables à des fleurs, mais encore les têtes du dragon et jusqu'aux étoiles emprisonnées dans la boucle que forme l'un des coups qui se confond avec la queue.



Marie, victorieuse du mal

La liturgie, le 15 août, nous propose ce texte pour célébrer Marie, que l'Église reconnaît dans la femme opposée au dragon. Marie est ici victorieuse du mal, et le don même de Jésus au monde se fait dans la souffrance de la présence menaçante du mal. L'enluminure le montre bien, qui pose face à la femme, colorée de lavis jaune et brun symbolisant la lumière qu'elle apporte et reflète, ce dragon naïf mais épouvantable. Chacune de ses têtes est couronnée, funeste présage d'un pouvoir que la chute des étoiles rend bien sensible. Les six têtes principales, orientées vers la femme, créent même un effet de mouvement renforcé par une ouverture de plus en plus large de chaque gueule, où les dents sont visibles. L'avidité dévoratrice d'un monstre guettant l'enfant signale la ruse et la violence dont il est capable. Face à ce mal où nous pouvons reconnaître nos péchés personnels aussi bien que les structures de mort qui envahissent parfois certains domaines de la société, nourris par nos compromissions, il est frappant de voir que la femme ne baisse pas les yeux. Au contraire, et alors même que les coups démesurés empiètent sur le soleil, elle fixe le dragon comme pour le défier ou le dompter du regard, tout en confiant l'enfant à la garde des anges. Par contraste avec les sept têtes sur un seul corps, évocatrices d'un mal protéiforme et multiforme, en expansion, on remarque le jeu de relais des mains qui se passent l'enfant pour le mettre à l'abri : ce sont des anges individuels qui forment, avec Marie, cette sorte de chaîne salvatrice.

À Dieu par Marie

Le maître de Sarum a soigneusement équilibré sa composition, utilisant presque tout l'espace. Quatre domaines sont délimités, la seule exception étant la progression du dragon vers la femme, mais celle-ci occupe l'essentiel de l'image, avec le soleil qui lui sert dans le texte de manteau et ici, pourrait-on dire, de planète. On pense à saint Louis-Marie Grignion de Montfort qui décrit Marie comme un « monde » admirable et mystérieux que Jésus s'est fait pour lui-même, parallèlement à la terre, monde des hommes voyageurs, et au Paradis, monde des bienheureux. Dans le coin inférieur droit, l'arbuste surmontant un terrier où se cache un lapin peut s'interpréter comme un simple ornement, mais aussi peut-être comme la représentation de cette terre, défendue par Marie contre les forces du mal. Marie nous protège. Les litanies de la Vierge nous rappellent qu'elle est le Salut des infirmes, le Refuge des pécheurs. L'enfant qu'elle porte représente le Christ donné au monde, mais nous pouvons aussi reconnaître chaque âme dans ce tout-petit que Marie empêche le dragon de s'assimiler. Marie est, toujours selon saint Louis-Marie, la mère de tout baptisé « dans l'ordre de la grâce. [...] Marie est appelée par saint Augustin, et est, en effet, le moule vivant de Dieu, *forma Dei*, c'est-à-dire que c'est en elle seule que Dieu homme a été formé au naturel sans qu'il lui manque aucun trait de la Divinité, et c'est aussi en elle seule que l'homme peut être formé en Dieu au naturel, autant que la nature humaine en est capable, par la grâce de Jésus Christ » (*Le Secret de Marie*, 1712). L'enluminure, nous donnant à voir un passage précis du dernier livre de la Bible, nous convie aussi à contempler l'enfantement ininterrompu des âmes à Dieu par Marie.

La Femme et le Dragon (v. 1240-1250), Maître de Sarum, Paris,
Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits français.



SAINTS DU JOUR

17/08

Sainte Jeanne Delanoue (1666-1736)

À la Pentecôte 1693, cette commerçante de Saumur eut la révélation que « les pauvres et le Seigneur, c'est tout un ». Fondatrice des Sœurs de la Providence, aujourd’hui appelées Sœurs de Jeanne Delanoue.

18/08

Bienheureux Mannès de Guzman (vers 1165-1235)

Frère aîné de saint Dominique qu'il rejoignit au sein de l'ordre des frères prêcheurs. Il participa notamment à la fondation du couvent Saint-Jacques, à Paris. Béatifié en 1834.

19/08

Saint Jean Eudes (1601-1680)

« Jésus, mon soleil, illumine les ténèbres de mon esprit, embrase les froidures de mon cœur ! » : ainsi priaît ce prêtre normand, fondateur de la congrégation de Jésus et Marie (Eudistes) et de l’Institut de Notre-Dame de Charité. Canonisé en 1925.

20/08

Saint Bernard (XII^e siècle)

Moine de Cîteaux, abbé de Clairvaux, « arbitre de l’Europe », conseiller des papes et des rois, mais aussi homme de prière et grand mystique. Docteur de l’Église.

21/08

Saint Pie X (1835-1914)

Élu pape en 1903, il prit pour devise : « Tout restaurer dans le Christ. » Pie X incita les catholiques à communier plus souvent, voyant dans l'eucharistie « un remède à la fragilité humaine ». Canonisé en 1954.

22/08

La Vierge Marie Reine

En l'octave de l'Assomption, l'Église célèbre aujourd’hui la puissance de Marie, qui intercède pour nous comme mère. Cet aspect triomphal de royauté présage déjà l'Église glorieuse du ciel.

23/08

Sainte Rose de Lima (1586-1617)

Prière, charité et austérité : trois mots qui résument l’existence de cette Péruvienne, tertiaire dominicaine. Canonisée en 1671, elle fut la première sainte des Amériques.

